

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 20 (1902)
Heft: 179

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2tes Semester . . . 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonniert werden.

Prix einzelner Nummern 10 Cts.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage.	Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.	Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce.	Paraît 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.
Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc. Insertionsprels: 25 Cts. die viergespaltene Borgiszeile (für das Ausland 35 Cts.).		Régie des annonces: Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).	

Inhalt — Sommaire

Handelsregister. — Registre du commerce. — Wechsensituation der schweizerischen Emissionsbanken. — Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses. — Das englisch-amerikanische Schiffahrtssyndikat und die deutschen Reedereien. — Unfallversicherung. — Lohnzahlungsbücher für minderjährige Fabrikarbeiter. — Geschäftliche Lage in den Ver. Staaten von Amerika. — Aussenhandel der Vereinigten Staaten von Amerika. — Trust de l'Océan. — Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale

Glarus — Glaris — Glarona

1902. 3. Mai. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma M. Späni & Oswald in Mitlödi (S. H. A. B. Nr. 23 vom 26. Januar 1897, pag. 89) ist infolge Austrittes des Moritz Späni erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die neue Firma «K. Oswald» in Mitlödi.

3. Mai. Inhaber der Firma K. Oswald in Mitlödi, welche Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «M. Späni & Oswald» übernimmt, ist Konrad Oswald, von Bilten, in Mitlödi. Natur des Geschäftes: Leistikfabrikation und Drechslererj.

Appenzell I.-Rh. — Appenzell-Rh. int. — Appenzello int.

1902. 3. Mai. Die Aktiengesellschaft unter der Firma Kurhausgesellschaft Bad Gouten in liq. in Gouten (Appenzell I.-Rh.) (S. H. A. B. Nr. 396 vom 7. Dezember 1900, pag. 1587) ist nach beendigter Liquidation erloschen.

Graubünden — Grisons — Grigioni

1902. 3. Mai. Die Firma Jac. Wäckerlin-Mettler in Chur (S. H. A. B. Nr. 175 vom 8. Juli 1895, pag. 735) ist infolge Verkaufs des Geschäftes erloschen.

3. Mai. Inhaber der Firma Th. Lowe fils in St. Moritz, welche am 21. März 1902 ihren Anfang nahm, ist Thomas Henry Lowe, Sohn, von London, wohnhaft in St. Moritz. Natur des Geschäftes: Installation von Wasserleitungen und sanitärischen Einrichtungen. Geschäftslokal: Haus Mathis in St. Moritz.

3. Mai. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma Gebrüder Bezzola in Zernez (S. H. A. B. Nr. 114 vom 29. März 1901, pag. 453) hat sich infolge Austrittes und Wegzuges des Gesellschafters Paul Bezzola aufgelöst; die Firma ist daher erloschen.

Inhaber der Firma Rudolf Bezzola in Zernez ist Rudolf Paul Bezzola, von und in Zernez. Diese Firma hat das Geschäft der erloschenen Firma «Gebrüder Bezzola» unterm 1. Januar 1902 mit Aktiven und Passiven übernommen. Natur des Geschäftes: Distillerie, Sirup- und Liqueur-Fabrik. Geschäftslokal: Röven-Sura.

2. Mai. Die Firma H. Tschopp, Apoth. in Ilanz (S. H. A. B. Nr. 151 vom 4. Mai 1899, pag. 608) ist infolge Rückkaufs des Geschäftes erloschen.

Inhaber der Firma K. v. Vintseger in Ilanz ist Karl von Vintseger, von Eppau (Bezirk Bozen), wohnhaft in Ilanz. Diese Firma hat das Geschäft der erloschenen Firma «H. Tschopp Apoth.» unterm 2. April 1902 ohne Aktiva und Passiva übernommen. Natur des Geschäftes: Apotheke und Droguerie. Geschäftslokal: Haus Nr. 60 in Ilanz.

Aargau — Argovie — Argovio

Bezirk Aarau.

1902. 3. Mai. Inhaber der Firma Joh. Jacob Gall-Hof in Hirschtal ist Johann Jakob Gall-Hof, von und in Hirschtal. Natur des Geschäftes: Spezereiwarenhandlung und Pflanzwirtschaft. Geschäftslokal: Unterdorf.

Bezirk Bremgarten.

5. Mai. Walter Lüthy und Otto Bruggisser, beide von und in Wohlen, haben unter der Firma Lüthy & Bruggisser in Wohlen eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. Mai 1902 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Torfwerk. Geschäftslokal: Bahnhofstrasse 72.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Cully.

1902. 3. Mai. Clément, fils de Georges-Clément Gavaggio, de Varzo (Italie), et Augustin, fils de Jean Antonioli, de Vogogna (Italie), les deux domiciliés à Cully, ont constitué entr'eux une société en nom collectif sous la raison C. Gavaggio fils et A. Antonioli, qui a commencé le 5 avril 1902 et dont la durée est illimitée. Son siège est à Cully et son but l'exploitation d'un commerce de marchands-tailleurs. Magasins: Place du Temple, sous l'enseigne: A la Ville de Cully.

Bureau de Grandson.

3. Mai. Dans son assemblée du 6 mars 1902, la Société des Ouvriers en boîtes à musiques de St^e Croix (F. o. s. du c. du 10. avril 1899, n^o 419, page 479), a abrogé les art. 25 et 29 de ses statuts et modifié comme suit l'art. 24: Art. 24. L'ouvrier qui exécute ou fait exécuter pour ou par des tiers, à destination d'un fabricant de musiques étranger à la convention passée avec le syndicat ouvrier, est passible d'une amende de cent francs. Le fabricant de fournitures qui exécute ou fait exécuter du travail pour

ou par des tiers, à destination d'un fabricant de musiques étranger à la convention passée avec le syndicat ouvrier, est passible d'une amende de trois cents francs sans préjudice aux dispositions de l'art. 21. Ces amendes sont versées à la caisse de la société.

Bureau de Nyon.

L'inscription du 30 avril écoulé, concernant la maison A. Treyvaud, à Nyon (F. o. s. du c. du 2 mai 1902, n^o 174, page 693), est complétée comme suit: Genre de commerce: Epicerie, mercerie, charcuterie.

Bureau de Payerne.

3 mai. Le chef de la maison Ch^e Gingins, à Payerne, est Charles, fils de Jean-Louis Gingins, d'Eclépens, domicilié à Payerne. Genre de commerce: Dépositaire de la Grande Brasserie et Beaugard, Lausanne-Fribourg-Montreux. Dépôt-glaçière: vers la Gare, Payerne.

Bureau d'Yverdon.

3 mai. Dans son assemblée générale du 11 février 1902, la Société de la Fromagerie et Laiterie d'Yvonand, à Yvonand (F. o. s. du c. du 25 mars 1886, page 203, et 1^{er} août 1896, page 893), a renouvelé son comité comme suit: président: F. Payot; vice-président: Jules Gudit; secrétaire: Jules Michoud; membres: François Marrel et Jules Genillod, tous à Yvonand.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de La Chaux-de-Fonds.

1902. 1^{er} mai. Tell Humbert, de La Chaux-de-Fonds, et Albert Meder, de Brumath (Alsace), les deux domiciliés à La Chaux-de-Fonds, ont constitué en cette ville sous la raison sociale Meder & C^{ie}, une société en nom collectif commençant le 1^{er} mai 1902. Genre de commerce: Teinturerie, lavage chimique. Bureaux: 4, Rue du Collège.

1^{er} mai. La procuration conférée par la maison Les fils de Henri Picard & C^{ie}, à Paris, et succursale à La Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 23 avril 1901, n^o 148), à Albert Borle, est radiée et cesse d'avoir ses effets à partir du 1^{er} mai 1902.

Bureau de Môtiers (district du Val-de-Travers).

5 mai. La société en nom collectif Les Fils de Dalphon Favre en liq^{ue}, à Boveresse (F. o. s. du c. du 12 octobre 1896, page 1168, du 29 novembre 1898, page 1356, et du 18 janvier 1902, page 81), est radiée d'office par suite de faillite (F. o. s. du c. du 30 avril 1902, page 685).

Genève — Genève — Ginevra

1902. 3 mai. La raison A. Gaillard, entreprise de charpente et menuiserie, à Plainpalais (F. o. s. du c. du 5 juillet 1898, page 824), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

3 mai. Suivant extraits des procès-verbaux de ses assemblées des 6 février et 6 mars 1902, l'association dite Association agricole de Satigny, ayant son siège à Satigny (F. o. s. du c. du 10 avril 1896, page 415), a renouvelé son comité comme suit: François Terroux, président; Marc Bonnet, Louis Addor, Alfred François, Louis Dufour, Jules Degerdill, Marc Penay, Marc Plan, Antoine Cottier, Pierre-Dufour, Marc Penet, tous domiciliés à Satigny, et Jules Penet et Jules Dussoix, domiciliés à Russin.

3 mai. La société en nom collectif E. Isaac et Favre, à Genève (F. o. s. du c. du 23 février 1892, page 170), est déclarée dissoute ensuite du décès de l'associé Emile Isaac, survenu le 3 janvier 1902.

La maison est continuée, dès le 1^{er} mars 1902, avec reprise de l'actif et du passif, sous la raison D. Favre-Isaac, à Genève, par Daniel-Marc-Vincent Favre, allié Isaac, d'origine vaudoise, domicilié à Genève. Genre d'affaires: Reliure, dorure, fabrique de registres et réglure. Locaux: 6—8, Rue des Allemands.

3 mai. La raison E. Burnier, mercerie et bonneterie, à Genève (F. o. s. du c. du 22 juillet 1890, page 566), est radiée ensuite de renonciation de la titulaire.

Summarische Uebersicht über die Wechsensituation der schweiz. Emissionsbanken. Résumé des situations hebdomadaires des banques d'émission suisses.

(Zahlen in Tausenden Franken verstanden. — Chiffres en milliers de francs.)

	Netto-Circulation Circulation eff.	Totaler Barrensalv Encaisse totale	Ungelegte Circulation Circul. non couv.	Verfügb. Barrensalv Encaisse dispo.
1901				
Durchschnitt - <i>Moyenne</i>	197,548	116,969	80,574	81,187
Maxima	220,974	129,896	108,163	43,284
Minima	186,668	110,735	66,611	18,786
1902				
1. Quartal - 1^{er} trimestre.				
Durchschnitt - <i>Moyenne</i>	196,687	116,798	79,889	29,392
Maxima	215,956	119,890	97,995	32,748
Minima	184,371	113,070	67,322	25,714
2. Quartal - 2^{me} trimestre.				
5. April - 5 avril	208,401	112,467	90,984	26,892
12. April - 12 avril	200,564	112,988	87,571	27,896
19. April - 19 avril	200,226	112,995	87,231	27,192
26. April - 26 avril	202,588	112,581	90,007	26,700
3. Mai - 3 mai	211,122	112,601	98,521	23,542

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Das englisch-amerikanische Schifffahrtssyndikat und die deutschen Reedereien.

Eine Kundgebung der beiden an dem internationalen Dampferpool beteiligten grossen deutschen Gesellschaften lautet wie folgt:

Ueber den zwischen den beiden grossen deutschen Schifffahrtsgesellschaften und dem amerikanisch-englischen Syndikat abgeschlossenen Vertrag sind bereits einige den Inhalt desselben in grossen Zügen charakterisierende Mitteilungen in die Öffentlichkeit gelangt. In Ergänzung dieser Angaben wird von den beiden deutschen Gesellschaften Wert darauf gelegt, nochmals betont zu sehen, dass sie es abgelehnt haben, dem amerikanisch-englischen Syndikat beizutreten, um in jeder Beziehung ihre Unabhängigkeit zu wahren. Um so weniger Bedenken konnten aber bestehen, mit dem Syndikat Vereinbarungen zu treffen, welche unter voller Aufrechterhaltung der Selbständigkeit der deutschen Linien eine Abgrenzung der beiderseitigen Interessensphären und den Ausschluss eines unter Umständen für beide Teile ruinösen Konkurrenzkampfes zum Gegenstande haben. Unter den hierauf bezüglichen Abmachungen geht die für die deutschen Interessen wichtigste dahin, dass die Syndikatslinien sich für die ganze auf 20 Jahre bemessene Dauer des Vertrages verpflichtet haben, ohne Einverständnis der deutschen Linien mit keinem ihrer Schiffe nach einem deutschen Hafen zu kommen, wogegen die deutschen Gesellschaften die Verpflichtung übernommen haben, ihren gegenwärtigen Verkehr von England nicht über ein bestimmtes Mass hinaus zu erweitern. Daneben sind noch eine Reihe von anderen Vereinbarungen getroffen worden, welche bestimmt sind, jeder Konkurrenz zwischen den beiden grossen Gruppen — dem amerikanisch-englischen Syndikat und den deutschen Gesellschaften — von vorne herein vorzubeugen. Um diesen Vereinbarungen die praktische Wirkung in ganz besonderem Masse zu sichern, sind Bestimmungen vorgesehen, durch welche jede der beiden Gruppen an den finanziellen Erfolgen der anderen Gruppe bis zu einem gewissen Grade interessiert wird, so dass schon die Rücksicht auf das eigene Wohl es jeder Partei verbietet, mit der anderen in Wettbewerb zu treten, wobei jedoch der Erwerb von Aktien seitens des Syndikates in den deutschen Gesellschaften und umgekehrt verboten ist.

Im übrigen ist ein freundschaftliches Zusammenwirken beider Gruppen vereinbart, welches u. a. in der gegenseitigen Unterstützung konkurrierender dritten Parteien gegenüber, sowie in gegenseitiger Aushilfe durch Vercharterung von Dampfern in Bedarfsfällen seinen Ausdruck finden wird. Zur Erledigung aller die gemeinsamen Interessen beider Gruppen berührenden Fragen, zu denen insbesondere auch die ökonomischere Ausnutzung des vorhandenen Schiffsmaterials zu rechnen ist, wird ein aus zwei Vertretern des amerikanisch-englischen Syndikats und zwei Vertretern der deutschen Gesellschaften bestehendes Komitee eingesetzt werden. Dem Charakter der ganzen Vereinbarung entsprechend, wird dieses Komitee keine Exekutivgewalt haben, sondern die an dasselbe gelangenden Angelegenheiten im Wege freundschaftlicher Verständigung ordnen. Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung des Vertrages sollen einem Schiedsgericht unterbreitet werden. Die Vertragsdauer ist, wie oben angegeben, auf 20 Jahre festgesetzt, jedoch unter Vorbehaltung des gegenseitigen Rechtes, nach Ablauf von 10 Jahren eine Revision des Vertrages zu verlangen und von dem Vertrage zurückzutreten, falls diese nicht zu stande kommt.

Weitere eingehendere Mitteilungen über den Vertrag dürften in den ausserordentlichen Generalversammlungen erfolgen, welche die beiden Gesellschaften demnächst berufen werden. Aus dem Gesagten geht aber bereits hervor, dass es ein grosser Irrtum sein würde, wollte man den Vertrag etwa unter dem Gesichtspunkt betrachten, als hätten die deutschen Gesellschaften sich mit der durch die Gründung des amerikanisch-englischen Schifffahrtssyndikats einmal gegebenen an sich unerwünschten Situation bestmöglich abgefunden. Die wahre Sachlage ist, dass die Reformen im Betrieb der transatlantischen Reedereien, auf deren Notwendigkeit Generaldirektor Ballin kürzlich in einem Interview mit einem Vertreter der Presse nachdrücklich hingewiesen hat, angesichts der unter den verschiedenen englischen Linien bei jeder Gelegenheit hervorgetretenen Eifersucht die Gründung eines solchen Syndikats geradezu zur Voraussetzung haben. Die deutschen Gesellschaften erwarten daher mit Recht von der jetzt endlich vollzogenen, bisher niemals erreichbar gewesenen Einigung der grossen amerikanischen und englischen Reedereien ein Aufblühen auch ihres eigenen Geschäftes. Der Verlauf, den die ganze Angelegenheit genommen hat, ist hiernach als eine grosser von den deutschen Gesellschaften erzielter Erfolg anzusehen. (?)

Verschiedenes — Divers.

Unfallversicherung. Wie dem neuesten Berichte des eidg. Versicherungsamtes zu entnehmen ist, hatten im schweizerischen Geschäft diejenigen der 18 Gesellschaften, welche im Jahre 1900 die Unfallversicherung direkt betrieben haben, in diesem Betriebsjahre eine Prämieinnahme von Fr. 10,363,277. 58, wovon volle Fr. 7,328,484. 55 für Kollektivversicherung (1899 Fr. 9,823,591. 62, wovon Fr. 7,016,246. 15 für Kollektivversicherung; 1886: Fr. 1,438,551, wovon ca. die Hälfte für Kollektivversicherung).

Es mag interessieren, dass von den mehr als 40 Millionen Franken der Prämieinnahme in der Schweiz auf die fremden Gesellschaften nur Fr. 1,371,500. 36 entfallen.

Wenn wir jedoch den schweizerischen Prämien noch diejenigen hinzuzählen, welche die nicht konzessionierten Unfallversicherungsvereine der Schweiz im Jahre 1900 eingenommen haben, so erhalten wir eine schweizerische Prämieinnahme für Unfallversicherung von Fr. 14,100,393. 97, wovon Fr. 7,988,740. 29 für kollektive Arbeiterversicherung.

Die Zahl der gegen Unfall versicherten Arbeiter beträgt 221,006 (inbegriffen eine Anzahl von Meistern und Lehrlingen); es stunden jedoch im Jahre 1900 nicht weniger als 246,998 Arbeiter unter dem Haftpflichtgesetz von 1881 und gegen 50,000 unter demjenigen von 1887. Es ist somit eine erhebliche Anzahl von Arbeitern mit Haftpflichtanspruch noch unversichert.

Lohnzahlungsbücher für minderjährige Fabrikarbeiter. Durch das deutsche Gesetz vom 30. Juni 1900 ist bestimmt worden: In Fabriken, für welche besondere Bestimmungen betr. Lohnbücher oder Arbeitszettel nicht erlassen sind, ist auf Kosten des Arbeitgebers für jeden minderjährigen Arbeiter ein Lohnzahlungsbuch einzurichten. In das Lohnzahlungsbuch ist bei jeder Lohnzahlung der Betrag des verdienten Lohnes einzutragen; es ist bei der Lohnzahlung dem Minderjährigen oder seinem gesetzlichen Vertreter auszuhändigen und von dem Empfänger vor der nächsten Lohnzahlung zurückzuzureichen. Die Eintragungen sind mit Tinte zu bewirken und von dem Arbeitgeber oder dem dazu bevollmächtigten Betriebsleiter zu unterzeichnen.

Der Ausschuss des Deutschen Handelstags hat die Frage erwogen, ob diese Bestimmungen sich bewährt haben oder ob sie wieder abzuschaffen oder zu ändern seien.

Wenn mit der Einführung der Lohnzahlungsbücher beabsichtigt wurde, den Eltern oder Vormündern der minderjährigen Arbeiter eine Kontrolle über deren Verdienst zu verschaffen und dadurch in den Arbeiterkreisen die elterliche Gewalt und den Zusammenhalt der Familien zu stärken, so ist dieser Zweck nach den bisherigen Erfahrungen nicht oder höchstens in bescheidenem Masse erreicht worden. Die Aushändigung des Lohnzahlungsbuches an die Eltern oder Vormünder ist in der Regel unausführbar, da sich diese nur in den wenigsten Fällen zu den für die Lohnzahlung bestimmten Stunden in der Fabrik würden einfinden können oder wollen. Sie ist auch wohl nirgends im Gebrauch; vielmehr erfolgt die Aushändigung des Buches durchweg an den Minderjährigen selbst. Da für diesen keine gesetzliche Verpflichtung besteht, das Buch seinen Eltern oder seinem Vormunde vorzuzeigen, so hängt es von seinem guten Willen ab, ob er es vorzeigt oder nicht. Ist der gute Wille vorhanden, so würden die Eltern auch ohne Lohnzahlungsbuch Auskunft von dem Minderjährigen erhalten. In allen Fällen jedoch, in denen der gute Wille nicht vorhanden ist und auf Seiten der Eltern oder Vormünder ausreichende Gewalt über die Kinder oder Mündel fehlt, bleiben die Bücher der Einsicht der Eltern oder Vormünder verschlossen. Die ausreichende Gewalt aber mangelt namentlich solchen Eltern, die sich von ihren Kindern Kostgeld zahlen lassen. Besondere Schwierigkeiten entstehen dort, wo Eltern und Kinder in verschiedenen, vielleicht weit von einander entfernten Orten arbeiten. Viele Minderjährige nehmen die Bücher gar nicht mit nach Hause, sondern verwahren sie in der Fabrik, um sie bei der nächsten Lohnzahlung sofort wieder zur Hand zu haben.

Die Bestimmungen über die Lohnzahlungsbücher verfehlen jedoch nicht allein ihren Zweck, sondern haben auch mancherlei bedenkliche Nachteile im Gefolge, sowohl für die minderjährigen Arbeiter selbst und für die übrige Arbeiterschaft, als auch namentlich für die Arbeitgeber.

Der durch die Ausfertigung und Unterzeichnung der Lohnzahlungsbücher entstehende Zeitverlust bringt es mit sich, dass bei der Lohnabrechnung des öftern der dem Taglohn vorhergehende Tag nicht mehr berücksichtigt werden kann, sodass die Arbeiter mit zwei Tagen auf die folgende Lohnzahlung angewiesen bleiben; eine andere Anordnung ist häufig unmöglich, weil sonst die Lohnzahlungsbücher nicht rechtzeitig abgeschlossen werden könnten. In manchen Betrieben hat man sich im Zusammenhang hiermit veranlasst gesehen, die Lohnzahlung, statt wie bisher allwöchentlich, nur alle 14 Tage vorzunehmen.

Für die Arbeitgeber ist die Verpflichtung, Lohnzahlungsbücher auszustellen, äusserst lästig. Sie verursacht grossen Zeitverlust und nicht unerhebliche Kosten. Namentlich in solchen Betrieben, die alle acht Tage ihre Arbeiter auslohnen, macht sich die durch die Eintragungen verursachte Arbeitslast in sehr störender Weise fühlbar; das Bureaupersonal wird in seinen anderen Arbeiten empfindlich aufgehalten. Zudem ist für das Bureaupersonal die Bearbeitung der Lohnzahlungsbücher insofern unangenehm, als die Arbeiter fast niemals für die Reinhaltung der Bücher sorgen. Diese sind vielmehr wahre Herde für die Uebertragung von Krankheitskeimen; in Westpreussen soll in einem bestimmten Falle durch die Lohnzahlungsbücher die Granulose in die Bureaux einer Fabrik eingeschleppt worden sein. Ferner trägt der Umstand, dass die Arbeiter die Bücher nicht ordentlich verwahren, so dass sie häufig verloren gehen, zur Erhöhung der Arbeitslast und der Kosten in unliebsamer Weise bei, da für die verlorenen Lohnzahlungsbücher stets neue ausgestellt werden müssen. Ganz besonders lästig für den Arbeitgeber ist die Vorschrift, dass alle Eintragungen in die Lohnzahlungsbücher mit Tinte zu bewirken und von dem Arbeitgeber oder dem dazu bevollmächtigten Betriebsleiter zu unterzeichnen sind. Für Betriebe, in denen eine grosse Zahl von Minderjährigen beschäftigt wird, kann man weder dem Arbeitgeber noch einem von ihm angestellten Betriebsleiter zumuten, neben ihren wichtigen und verantwortungsvollen Aufgaben die Leistung der Unterschriften in allen Lohnzahlungsbüchern zu übernehmen. Die damit verbundene Verantwortung können sie sachlich kaum tragen, wenn sie mit der Lohnabrechnung unmittelbar nichts zu thun haben. Die Bestimmung der Gewerbeordnung garantiert daher die Richtigkeit der Angaben in den Lohnzahlungsbüchern nicht in höherem Grade, als wenn lediglich der Firmenstempel beigedrukt oder der Lohnnachweis von dem mit der Lohnzahlung beauftragten Beamten unterzeichnet würde. Angesichts dieser Verhältnisse ist es nicht zu verwundern, dass unter den Industriellen eine wahre Erbitterung entstanden ist über Bestimmungen, die sie, ohne einen erkennbaren Nutzen zu stiften, in so hohem Grade belästigen.

Gleichwohl sollte die gute Absicht, die bei Erlass dieser Bestimmungen vorhanden gewesen ist, nicht verkannt werden und in beschränktem Masse dürfte sie auch ohne erhebliche Schädigung erreichbar sein durch eine gesetzliche Bestimmung, welche die Arbeitgeber verpflichtet, auf Wunsch den Eltern oder Vormündern der minderjährigen Arbeiter deren Lohn mitzuteilen. Durch eine solche Bestimmung, wie sie in ähnlicher Weise an manchen Orten schon durch Ortsstatut eingeführt ist, würde es denjenigen Eltern und Vormündern, die daran Interesse hätten, ermöglicht, eine Kontrolle über ihre Kinder oder Mündel auszuüben, und dies erscheint vollkommen ausreichend.

Das Ergebnis, zu dem der Ausschuss des Deutschen Handelstags durch einstimmige Beschlüsse gelangt ist, wird im folgenden zusammengefasst: 1) Der Ausschuss beantragt in erster Linie, die Wiederabschaffung der Lohnzahlungsbücher. 2) Für den Fall der Ablehnung des Antrags unter 1) beantragt der Ausschuss, dass die Unterzeichnung der Eintragungen in den Lohnzahlungsbüchern durch den Firmenstempel oder die Unterschrift des mit der Lohnzahlung beauftragten Beamten für zulässig erklärt werde. 3) Für den Fall der Annahme des Antrags unter 1) erklärt sich der Ausschuss damit einverstanden, dass die Arbeitgeber verpflichtet werden, auf Wunsch den Eltern oder Vormündern der minderjährigen Arbeiter deren Lohn mitzuteilen.

— Geschäftliche Lage in den Ver. Staaten von Amerika. Die N. Y. H. Z. schreibt in ihrer Wochenschau vom 26. April: Der Eintritt günstigerer Witterung hat das Dry Goods-Geschäft neu belebt und den Grossisten gute Nachordres zugeführt. Die Läger in Händen der Zwischenhändler sind stark geräumt und in dieser Saison vielfach nicht mehr zu ersetzen; Baumwollwaren sind besonders gut gefragt, und auch für Export hält befriedigender Begehren an, wiewohl die weichenden Silberpreise dem Geschäft mit China nicht förderlich sind. Der Streik der Arbeiter der American Woolen Co. ist trotz dreimonatlicher Dauer noch nicht beigelegt und werden nun auch aus der Seidenstadt Paterson, N. J., Arbeiterunruhen gemeldet. Baumwolle hat seine Position hier wie im Auslande weiter befestigt und in allen Märkten ist die Stimmung andauernd zu Gunsten höherer Preise. Der Streik der Wollspinner hat die Nachfrage nach Wolle merklich abge-

schwächt, mit Rücksicht auf die geringen Vorräte zu Beginn der neuen Saison sind die Preise jedoch fest.

Cerealien haben infolge ungünstiger Erntestandberichte und spekulativer Bewegung im Preise scharf angezogen, auch Provisionen sind weiter im Preise gestiegen. Fleisch in allen Sorten ist zur Zeit um 2 cents per Pfund teurer, als letztes Jahr, wogegen Kaffee und Zucker sich auf ungewöhnlich niedrigem Preisniveau behaupten. Leder ist gut gefragt und in fester Position, für Fensterglas steht neue Preissteigerung bevor. Die ausgezeichnete Situation der Eisen- und Stahlbranche kennzeichnet sich durch die Thatsache, dass die U. S. Steel Corp. Vorbereitungen trifft, allein im Pittsburger Distrikt für Betriebs-Erweiterung etwa \$ 20,000,000 zu verausgaben.

Aussenhandel der Vereinigten Staaten von Amerika. Februar.

	Einfuhr		Ausfuhr	
	1901	1902	1901	1902
Europa	\$ 5,463,823	\$ 5,958,654	\$ 87,615,037	\$ 73,771,627
Nord-Amerika	12,264,461	11,521,682	13,375,522	13,980,717
Süd-Amerika	8,864,888	9,529,730	2,799,583	3,163,717
Asien	6,947,105	7,994,974	3,959,206	5,454,767
Australien	308,419	2,460,922	2,499,742	2,789,374
Afrika	658,003	814,086	2,707,924	2,365,530
Total	64,501,699	68,280,048	112,957,014	101,525,782

— Trust de l'Océan. D'après le *Moniteur des intérêts matériels* la constitution du formidable trust de l'acier ne suffisait pas à la gloire de M. Morgan. Ce potentat financier, portant ses vues au delà des frontières du vaste champ que les Etats-Unis offrent à son activité et renversant les obstacles qu'ont dû lui susciter les appréhensions de l'Europe à l'égard du développement phénoménal de la puissance industrielle de l'Amérique, est parvenu après de longues négociations à fonder un autre trust, englobant, cette fois, des intérêts internationaux: il vient de grouper en une association les compagnies les plus considérables exerçant l'industrie des transports maritimes dans le nord de l'Atlantique; il a créé ce qu'on appelle le trust de l'Océan.

Ce nouveau syndicat comprend pour le moment la White Star Line, la Dominion Line, la Leyland Line, l'Atlantic Transport Line, l'American Line et la Red Star Line. Les trois premières sont anglaises et les trois autres sont américaines.

Le Norddeutscher Lloyd et la Compagnie hambourgeoise-américaine, deux sociétés allemandes qui ont conquis une si arge place dans le commerce maritime international, n'ont pu, sans doute en raison des contrats qui les lient au gouvernement allemand, être incorporés dans le trust qui vient d'organiser M. Morgan. Mais elles ont conclu avec lui un

pacte qui les astreint à travailler de concert avec ce syndicat. Celui-ci disposera d'environ 300 navires d'un jaugeage total de 840,000 tonneaux.

Ce n'est là sans doute qu'un premier noyau, car les termes mêmes dans lesquels on annonce la réalisation de la partie financière du plan laissent entendre que l'entrée du trust reste ouverte et que l'on compte sur des adhésions ultérieures, volontaires ou forcées. Le capital est fixé pour le moment à \$ 170,000,000 (≈ 34,000,000), dont 60,000,000 sont représentés par des actions cumulatives 6 %, 60,000,000 par des actions ordinaires et 50,000,000 par des obligations hypothécaires 4 1/2 %. Mais on croit qu'en vue du développement de l'association le montant total des émissions d'actions et d'obligations sera porté à ≈ 40,000,000, soit un milliard de francs.

L'on a été quelque peu surpris de ne pas voir figurer parmi les membres du syndicat la Cunard Line et l'Allan Line, mais leur situation, qui n'est déjà pas très brillante, sera rendue plus difficile encore par les avantages que le trust va donner à leurs rivaux sur le terrain de la concurrence. Il est donc à prévoir qu'elles seront obligées tôt ou tard d'entrer dans la nouvelle association. Aucune proposition n'a été faite encore, paraît-il, aux sociétés françaises, du moins la chose est formelle pour la Compagnie transatlantique. Cela ne veut pas dire que le trust de l'Océan ne s'étendra pas un jour de ce côté.

La constitution de ce syndicat international fait surgir naturellement beaucoup de commentaires, surtout en Grande-Bretagne. Chacun cherche à établir les conséquences que ce groupement de lignes de navigation appartenant à différents pays présentera au point de vue de l'influence des nationalités, de l'avenir des parties directement en cause et des intérêts du public.

Déjà l'on annonce que des arrangements ont été conclus entre le nouveau trust et les grandes compagnies de chemins de fer des Etats-Unis. L'on peut être certain que le syndicat de navigation fera tout ce qu'il pourra pour faciliter aux produits américains l'accès des marchés du vieux monde. En outre, M. Morgan n'a-t-il peut-être pas trouvé le moyen de résoudre ce problème qui a préoccupé tous les gouvernements américains: le développement de la marine marchande des Etats-Unis?

Asiatische Banken. — Banques étrangères.

Banca d'Italia.			
	10 avril.	20 avril.	
Moneta metallica	370,441,098	371,050,754	Circolazione . . . 831,042,688
Portafoglio	281,308,225	283,943,231	Conti corr. a vista 105,032,750
			104,567,477
Niederländische Bank.			
	19. April.	26. April.	
Metalbestand	135,591,764	136,611,561	Notencirkulation . . . 229,911,595
Wechselportef.	58,057,614	58,539,471	Conti-Corrend . . . 2,307,954
			3,046,255

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zurich, Berne, etc.

Aktiengesellschaft Davosplatz - Schatzalp - Bahn.

Ordentliche Generalversammlung

Donnerstag, den 22. Mai*) 1902, nachm. 2 1/2 Uhr,
im Kurhaus Davos, Davos-Platz.

Traktanden:

- 1) Vorlage von Jahresbericht, Jahresrechnung und Bilanz per 31. Dezember 1901.
 - 2) Wahl zweier Mitglieder des Verwaltungsrates infolge periodischen Austrittes.
 - 3) Wahl eines Rechnungsrevisors und dessen Suppleanten.
- Der Bericht der Rechnungsrevisoren liegt vom 8. Mai a. c. im Bureau der Betriebsleitung der D.-S.-B. in Davos-Platz, Tanzbühlstrasse 9, zur Einsicht der Herren Aktionäre auf. (893)
- Basel, den 1. Mai 1902.

Namens des Verwaltungsrates
der Aktiengesellschaft Davosplatz-Schatzalp-Bahn,
Der Präsident:
Dr. Ed. Kern.

*) Statt 16. Mai.

Zürcher Kantonalbank.

Ausgabe von (885)

3 1/2 0 Obligationen in Stücken von 500, 1000 und 5000 Fr., kündbar nach 5 Jahren.

A.-G. Schappespinnerei Luzern in Emmenbrücke.

Einladung an die HH. Aktionäre zur ordentlichen Generalversammlung auf Samstag, 10. Mai 1902, nachmittags 2 1/2 Uhr, im Geschäftslokal in Emmenbrücke.

Traktanden:

- 1) Vorlage des Geschäftsberichtes, der Jahresrechnung pro 1901 und des Berichtes der Rechnungsrevisoren.
 - 2) Feststellung der erfolgten Aktienzeichnungen und der Einzahlungen auf die neuen Aktien.
 - 3) Statutengemässe Wahlen in den Verwaltungsrat und in die Kontrollstelle.
- Die Bilanz, sowie die Gewinn- und Verlustrechnung und der Bericht der Rechnungsrevisoren liegen vom 3. Mai an auf dem Bureau der Gesellschaft in Emmenbrücke zur Einsicht der Herren Aktionäre auf. (894)
- Emmenbrücke, den 19. April 1902.

Der Verwaltungsrat.

Buchdruckerei JENT & Co in Bern.

Société Suisse d'Industrie Laitière, Yverdon.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société Suisse d'Industrie Laitière est convoquée pour le mercredi, 14 mai 1902, à 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, d'Yverdon.

Ordre du jour:

- 1° Rapport du conseil d'administration sur l'exercice au 31 décembre 1901.
- 2° Rapport des vérificateurs des comptes.
- 3° Approbation des comptes et du bilan.
- 4° Nomination de deux contrôleurs et d'un suppléant, et éventuellement d'un membre du conseil d'administration.
- 5° Divers.

Pour assister à l'assemblée générale Messieurs les actionnaires doivent déposer leurs titres jusqu'au 9 mai prochain, aux adresses suivantes:

Siège social et MM. A. Pignet & Co, à Yverdon.
Banque d'Escompte et de Dépôts, à Lausanne.
MM. Pury & Co, à Neuchâtel.

Il leur sera remis en échange un certificat de dépôt donnant droit à assister à l'assemblée, ainsi qu'une procuration pour se faire représenter. Les comptes pour l'exercice écoulé et le rapport des contrôleurs sont à la disposition des actionnaires au siège social dès le 5 mai.

Yverdon, le 28 avril 1902.

Au nom du conseil d'administration,

(865) Le président: A. Pignet. Le secrétaire: A. W. Christin.

Société anonyme de la filature de Ramie de Bellegarde à Bellegarde (Ain).

Une assemblée générale ordinaire et extraordinaire est convoquée pour le jeudi, 22 mai courant, à 3 heures de l'après-midi, à la Chambre du commerce, Rue de la Poste, à Genève.

Ordre du jour:

- 1° Rapport du conseil d'administration sur l'exercice écoulé.
- 2° Rapport des commissaires-vérificateurs.
- 3° Discussion et approbation de ces deux rapports.
- 4° Nomination de deux administrateurs.
- 5° Nomination de deux commissaires-vérificateurs.
- 6° Compte rendu du conseil d'administration relatif à la continuation ou à la dissolution de la société, éventuellement décisions à prendre en vertu des articles 36 et 37 des statuts.

Conformément à l'article 18 des statuts, le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs seront mis à la disposition des actionnaires, huit jours avant la réunion de l'assemblée, au siège social, 12, Rue de Hollande, à Genève. (913)

Et selon l'article 19 des statuts, pour prendre part à l'assemblée générale, chaque actionnaire devra avoir déposé ses actions, contre une carte d'admission, à la banque Galopin Frères & Cie., Rue du Stand, à Genève, aussi huit jours avant la réunion.

L'administrateur délégué:

signé: de Lange.

Imprimerie Jent & Co à Berne.